

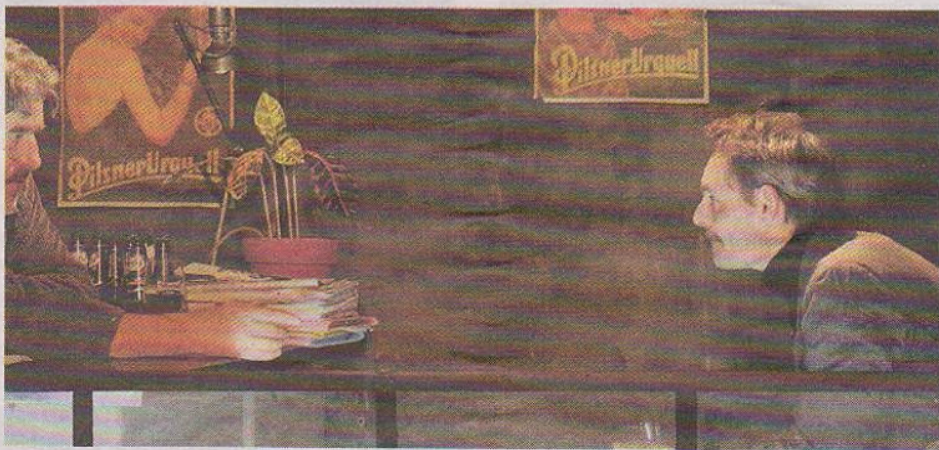
ARTISTIC THÉÂTRE
DE VÁCLAV HAVEL / MES ANNE-MARIE LAZARINI

AUDIENCE, VERNISSAGE

Anne-Marie Lazarini réunit des comédiens convaincants dans un dispositif original et crée un diptyque de la résistance à partir de deux pièces écrites en 1975 par le dissident politique Václav Havel.

Ferdinand Vaněk, double imaginaire de Václav Havel, est dramaturge. Pour survivre en un pays où la littérature ne nourrit son homme que s'il a mis sa plume au service du régime, Ferdinand, qui déteste la bière, travaille dans une brasserie. Dans *Audience*, il rencontre son chefailon, ivrogne imbécile et veule, qui lui propose d'écrire lui-même les rapports à adresser au pouvoir qui le surveille. Dans *Vernissage*, Ferdinand doit supporter la leçon de bonheur de ses amis, qui l'ont invité pour lui expliquer comment jouir du meilleur en fermant les yeux sur le pire... Dans une veine qui emprunte sa noirceur à Kafka et son humour au théâtre de l'absurde, Václav Havel croque ses personnages avec

leur existence. Stéphane Fiévet est épatant en ours midinette, amoureux des stars et tremblant devant le pouvoir. Marc Schapira et Frédérique Lazarini campent avec humour et talent un couple narcissique et assoiffé de confort, comme les Macbeth de sang et de pouvoir. François Cabanat a imaginé un décor qui place le spectateur dans l'intimité de la résistance assaillie par la tentation de la compromission. Dans le sous-sol de l'Artistic Théâtre, on assiste aux tribulations de Ferdinand, d'abord sur les caisses renversées de la brasserie, puis dans les canapés du salon branché. Écrites il y a quarante ans par un dramaturge en butte au totalitarisme, les deux pièces de Václav Havel pourraient



Cédric Colas et Stéphane Fiévet dans *Audience*.

une efficacité vipérine qui sait se mâtiner de tendresse, comme si les méchants étaient d'abord et avant tout des victimes. Lâcheté, soumission, compromis, trahison : les collabos de tout poil entourent un Ferdinand candide et éberlué, pantin pitoyable broyé par la machine ignoble d'un pouvoir qui a gangrené toute la société.

CANDIDE AU PAYS DES SOVIETS

Les comédiens – compagnons habituels d'Anne-Marie Lazarini – sont particulièrement à l'aise dans les rôles qu'elle leur confie, et physiquement adéquats à leurs personnages. Cédric Colas, dont la moustache rappelle celle de Václav Havel, excelle en intellectuel perdu, d'abord devant la rusticité sordide du kapo de la brasserie, ensuite face au couple de parvenus grotesques qui le reçoivent pour admirer leur intérieur et

sembler intempestives dans notre démocratie libérale et pacifiée. Pourtant, le propos paraît singulièrement actuel et d'autant plus grinçant : les intellos précaires et autres surdiplômés, et tous ceux qui subissent les leçons incessantes des thuriféraires du bien-être et de la quête égoïste de soi ne s'y tromperont pas : la résistance est toujours d'époque et Anne-Marie Lazarini le rappelle avec force et esprit.

Catherine Robert

Artistic Théâtre, 45 bis rue Richard-Lenoir,
75011 Paris, Du 9 novembre au 31 décembre
2016. Du mardi au jeudi à 19h; vendredi à
20h30; samedi à 18h (sauf le 31 décembre
à 19h); dimanche à 15h. Tél. 01 43 56 38 32.
Durée : 1h30.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr